

# Ésaïe

(«L'Éternel a sauvé»)

**Auteur : Ésaïe**

(du livre en entier)

Pensée clé : «Le Saint d'Israël»

Thème :



«Car je suis l'Éternel, ton Dieu,  
Le Saint d'Israël, ton sauveur.»

Ésaïe 43:3

# Ésaïe

Le livre d'Ésaïe se présente comme l'un des plus sublimes de l'Ancien Testament. Écrit sous forme d'une poésie hébraïque avec ses parallélismes, il est inégalé par sa noblesse et sa grandeur authentiques. Le Seigneur et les auteurs du Nouveau Testament le citent souvent. Il contient des révélations uniques sur la nature et la mission du Sauveur, et sur ses remarquables relations avec son Père et son peuple. Il comprend soixante-six chapitres qui ne sont pas sans rappeler les soixante-six livres de la Bible. Les trente-neuf premiers chapitres correspondent à l'Ancien Testament, car ils mettent l'accent sur la sainteté, la justice et la droiture de Dieu. Les vingt-sept derniers correspondent au Nouveau Testament, dévoilant la gloire et la grâce incomparables de Dieu.

**Auteur**

Sans égal quant à sa beauté, le livre d'Ésaïe a cependant été l'objet de critiques répétées ces dernières années ; des savants ont remis en cause son unité et sa paternité littéraire. Jusqu'à ces deux derniers siècles,

les commentateurs juifs et chrétiens considéraient Ésaïe, le fils d'Amots, le prophète du huitième siècle avant notre ère, l'ami et le confident du roi Ézéchias, comme l'auteur du livre dans sa globalité. L'école critique moderne, qui apparut vers la fin du dix-huitième siècle, prétend que le livre est l'œuvre d'au moins deux (chapitres 1-39 ; 40-66), voire trois (chapitres 1-39 ; 40-54 ; 55-66) auteurs différents, séparés par plusieurs années et venant de lieux géographiques très divers.

Pour ceux qui s'en tiennent au témoignage du Nouveau Testament, il va de soi que le livre n'a qu'un seul auteur. Les auteurs du Nouveau Testament citent Ésaïe plus souvent que tous les autres prophètes réunis et ils le font de manière à ne laisser planer aucun doute : le livre tout entier n'a été écrit que par un seul auteur, le prophète Ésaïe. Ils mentionnent l'auteur par son *nom* à vingt et une reprises à propos de passages puisés dans douze chapitres différents (sept de la section 1 à 39, et quatorze de la section 40 à 66). Prenons trois exemples pour illustrer notre propos :

- L'apôtre Jean fait référence à Ésaïe 6:10 et 53:1 dans des versets qui se suivent, attribuant ces deux extraits au prophète Ésaïe (*Jean 12:38-41*).

- En Actes 8:28, il est dit que l'eunuque éthiopien «lisait le prophète Ésaïe» et cherchait à comprendre le sens du passage d'Ésaïe 53:7,8. (Ce passage se trouve justement dans la partie que les critiques attribuent à un autre auteur qu'Ésaïe, celle qui recouvre les chapitres 40 à 66).

- En Romains 9 et 10, Paul cite plusieurs passages du livre d'Ésaïe : 10:22,23 ; 1:9 ; 53:1 ; 65:1,2. Que ces extraits appartiennent à la première partie du livre ou à la seconde, Paul les attribue tous à Ésaïe.

«Tout chrétien devrait considérer le témoignage du Nouveau Testament comme décisif» (E.J. Young).

La seconde partie d'Ésaïe contient des informations relatives à des personnes, des lieux, des événements et des situations qui n'existaient pas encore du temps du prophète et qui n'allaient devenir réels que cent cinquante ans plus tard. Cela ne signifie pas qu'un second Ésaïe ajouta ultérieurement ces choses, mais que le Saint-Esprit les communiqua par une inspiration prophétique au premier (et seul) Ésaïe, lui permettant ainsi de prédire l'avenir avec exactitude.

Ésaïe exerce son ministère prophétique pendant plus de quarante ans jusqu'après la délivrance que Dieu accorda à Jérusalem lorsque le roi Sanchérib d'Assyrie l'encercla (701 av. J.-C.). Le nom «Ésaïe» est la traduction du nom hébreu *Yeshā`yah*. Sa forme complète est *Yeshā`yahuw*, qui signifie «l'Éternel sauve», «l'Éternel est salut» ou «le salut vient de l'Éternel».

Ésaïe est le fils d'Amots (1:1 ; 2:1), qu'il ne faut pas confondre avec Amos le prophète. Certains savants se fondent sur le fait que l'Ancien Testament désigne Ésaïe comme «le fils d'Amots» à treize reprises pour conclure que le père du prophète était un homme d'une certaine importance. La tradition (le Talmud juif) affirme qu'Ésaïe était d'extraction noble et fréquentait librement la cour royale. Le prophète vécut à Jérusalem au moins jusqu'à la mort de Sanchérib (681 av. J.-C.) qu'il rapporte (37:38). L'auteur du livre des Chroniques déclare qu'Ésaïe a écrit une biographie complète du roi Ozias (2 Chroniques 26:22). Selon une tradition rabbinique juive, qui ne s'appuie sur aucune preuve biblique, Ésaïe aurait péri scié en deux sous le règne du mauvais roi Manassé (cf. *Hébreux 11:37*).

On connaît peu de choses de l'histoire personnelle d'Ésaïe. L'Écriture insiste sur le message, non sur l'homme. Ésaïe appelle sa femme «la prophétesse» (8:3). Ils ont deux fils, Schear-Jaschub, qui signifie «un reste reviendra», et Maher-Schalal-Chasch-Baz (7:3 ; 8:3), un nom qui signifie «qu'on se hâte de piller, qu'on se précipite sur le butin» (cf. 8:4). Les noms de ces garçons résument le double message du prophète. D'une part, il adresse un avertissement solennel, d'autre part, il donne

une promesse rassurante. Si le peuple ne se détourne pas de son idolâtrie et de son péché, Dieu le frappera en suscitant une puissance étrangère pour l'emmener en captivité. Comme un animal sauvage qui bondit sur sa proie, l'Assyrie déportera Israël. Dieu restera néanmoins fidèle à ses anciennes promesses, si bien qu'un reste fidèle reviendra dans la terre de ses ancêtres.

Ésaïe est évidemment un homme d'une vive intelligence qui a bénéficié d'une bonne éducation. Il a une grande connaissance des Écritures et porte un jugement particulièrement clairvoyant sur les circonstances politiques de son temps.

Mais sa principale caractéristique est sa profonde spiritualité. Il manifeste un amour indubitable pour Dieu ainsi qu'un zèle réel pour l'honneur et la gloire du Seigneur. Il craint Dieu et ne tremble devant aucun homme. On ne trouve pas trace de partialité dans sa prédication, pas d'adoucissement du jugement quand il s'adresse à des classes particulières. Il aime les gens et sait que la meilleure façon de démontrer la réalité et la sincérité de son amour consiste à communiquer fidèlement la Parole de Dieu (*cf. l'apôtre Paul en 1 Thessaloniens 2:4-7*). Ésaïe est d'une sincérité absolue, rempli de hardiesse et de courage. Jensen va jusqu'à déclarer qu'il «est un génie aux multiples talents» et que «son ministère de prophète fut rehaussé par ses dons de poète, d'homme d'État et d'orateur.»

Ésaïe est certainement un communicateur très doué. Il tient aux habitants de Juda un langage clair et sans équivoque. Il s'appuie sur un vocabulaire étendu et choisit minutieusement ses mots pour leur donner le maximum d'effet. Il lui arrive à l'occasion de jouer sur la corde de l'ironie pour dénoncer ou reprendre certains comportements et certaines attitudes (*par exemple 40:19,20 ; 41:6,7 ; 44:13-20*). Ésaïe a vraisemblablement composé les vingt-sept derniers chapitres à la fin de sa vie.

On ne sait cependant pas si le prophète prêcha ses messages ou s'il les fixa seulement par écrit.

## Contexte historique

Salomon régna quarante ans sur tout Israël (1 Rois 11:42). À sa mort (930 av. J.-C.), le royaume d'Israël se divise. Jéroboam, le fils de Nebath, devient roi sur les dix tribus du nord, qui forment le royaume d'Israël, ou royaume du nord, avec Samarie pour capitale. Roboam, le fils de Salomon, devient roi sur les deux tribus (Juda et Benjamin) qui forment le royaume de Juda, ou royaume du sud, avec Jérusalem pour capitale.

Dans leur grande majorité, les sujets des deux royaumes se détournent de Dieu, oublient sa loi, violent son alliance et désobéissent à ses commandements. Ils se tournent vers les divinités païennes des nations voisines. C'est pourquoi le jugement de Dieu finit par atteindre les douze tribus.

	Jéroboam II 793-753	Captivité assyrienne	(années av. J.-C.)
Rois du royaume d'Israël (nord)	Zacharie 753	723	
	Schallum 752	↑	
	Menahem 752-742		Fin du royaume d'Israël (nord)
	Pekachia 752-732		
	Pékach 742-740		
	Osée 732-723		
<b>Prophètes</b>	<b>Jonas</b>		
	<b>Amos</b>		
	Osée →		
	Ésaïe →→		
	Michée →		
Rois du royaume de Juda (sud)	Osias 792-740	Captivité babylonienne	
	Jotham 750-732	586	Retour des exilés
	Achaz 735-715		538
	Ézéchias 715-686		

**Ésaïe en rapport aux rois et prophètes du royaume divisé**

À partir du schisme du royaume en 930 avant notre ère, l'histoire des deux peuples n'est qu'une succession de déclin et de désintégration (*1 Rois 12-2 Rois 25* ; *2 Chroniques 10-36*). Israël (le royaume du nord regroupant les dix tribus) s'effondre plus rapidement ; il dure en tant que nation pendant 200 ans seulement.

Avec l'exil des Israélites en Assyrie en 723 av. J.-C., la nation d'Israël cesse d'être. Juda survit plus longtemps, pendant environ 350 ans. L'exil babylonien en 586 av. J.-C. met fin à la nation, mais les habitants conservent leur identité de « Juifs » (ce nom fut donné en exil aux Judéens).

À peu près 200 ans après la mort du roi Salomon, Ésaïe reçoit sa vocation à l'office prophétique. C'était « l'année de la mort du roi Ozias » (*6:1*)<sup>1</sup>, c'est-à-dire en 740 av. J.-C. Ésaïe continue d'exercer son ministère prophétique en Juda, le royaume du sud, sous les règnes de Jotham, Achaz et Ézéchias (*1:1*). L'histoire de ces quatre rois se trouve relatée dans son ensemble en *2 Rois 15:1-20:21* et *2 Chroniques 26:1-32:33*.

Ésaïe suit une longue lignée de dignes précurseurs dans l'office prophétique. Il y eut avant lui des personnages clés comme Samuel et Nathan, tout au début du royaume unifié d'Israël et de Juda, puis des hommes comme Abdias et Joël qui, comme lui-même, exercèrent leur ministère principalement dans le royaume de Juda, au sud. Dans le royaume d'Israël, au nord, des hommes comme Élie et Élisée, Amos et Jonas le précédèrent comme prophètes.

Osée commence son ministère prophétique en Israël moins de dix ans avant Ésaïe (*Osée 1:1*). Michée, dont l'activité s'exerce principalement dans le royaume de Juda, devient prophète environ dix ans après Ésaïe. On peut donc considérer Osée, Ésaïe et Michée comme contemporains.

## Contenu

Pour comprendre le livre d'Ésaïe, il faut garder à l'esprit la situation politique complexe à laquelle Ésaïe fait face. C'est une époque critique dans l'histoire du peuple de Dieu. L'Empire assyrien menace les frontières du nord-est ; les autorités du royaume de Juda envisagent deux solutions : certains sont partisans d'une alliance avec l'Égypte, d'autres favorisent un rapprochement avec l'Assyrie. Ésaïe privilégie une autre solution et appelle les rois successifs et le peuple à se confier entièrement et exclusivement dans le Dieu vivant.

### I - Prophéties contre Juda et les nations (1:1 - 35:10)

Jugements contre Juda à l'époque d'Ozias et de Jotham (1:1 - 6:13)

Ozias (Azaria) accède au trône de Juda à l'âge de seize ans. Il l'occupera pendant cinquante-deux ans, même s'il ne porte plus que le titre royal lors de ses dix dernières années de règne. Son fils Jotham exerce réellement le pouvoir pendant cette période. Durant le règne d'Ozias, Juda connaît une ère de prospérité. Le roi secoue le joug qu'Israël faisait peser sur Juda. Il triomphe des Philistins à l'ouest et des Ammonites à l'est. Il renforce considérablement son armée et procède à de gros travaux de fortification de la ville de Jérusalem (*2 Chroniques 26:1-15*). Dans son ensemble, le peuple vit dans l'insouciance et l'impiété. Le paganisme et la mondanité submergent le pays (*Ésaïe 2:1-3:26*).

Jéroboam II règne sur le royaume du nord. Ses succès militaires sont plus impressionnants que ceux du roi Ozias. Il étend les limites d'Israël et triomphe de la Syrie au point même de s'emparer de Damas, sa capitale (*2 Rois 14:28*). Ce n'est toutefois pas une stratégie bien pensée car l'affaiblissement du royaume syrien expose Israël aux attaques d'un autre ennemi puissant, l'Assyrie.

À la mort d'Ozias, Jotham, son fils, continue de régner sur Juda, et Ésaïe est appelé à l'office prophétique (6:1). Jotham règne seul pendant cinq ans environ, après quoi il associe son fils Achaz à la direction des affaires. La co-régence dure jusqu'à la mort de Jotham.

Jotham est un bon roi, un homme qui craint Dieu car «il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel» (2 Chroniques 27:2). C'est un homme de prière car «Jotham devint puissant, parce qu'il affermit ses voies devant l'Éternel, son Dieu» (2 Chroniques 27:6). Il n'est cependant pas en mesure d'influencer la nation dans les domaines spirituel et moral : «Le peuple se corrompait encore» (2 Chroniques 27:2). Les prophètes Ésaïe et Michée dénoncent tout particulièrement les péchés du peuple (2:5-9 ; 5:7-30 ; Michée 1:5 ; 2:1,2). Jotham porte une part de responsabilité dans le péché du peuple, car, tout en procédant à des travaux d'agrandissement du temple (2 Chroniques 27:3), il ne fait pas disparaître les nombreux temples païens disséminés dans le pays de Juda. Effectivement, «le peuple offrait encore des sacrifices et des parfums sur les hauts lieux» (2 Rois 15:35). C'est pourquoi, «l'Éternel commença à envoyer contre Juda Retsin, roi de Syrie, et Pékach, fils de Remalia» (2 Rois 15:37). La Syrie et Israël s'attaquent à Juda parce que le roi et les habitants de ce royaume ne sont pas entièrement fidèles au Dieu vivant.

#### Prophéties concernant Juda à l'époque d'Achaz (7:1 - 12:6)

À l'époque du règne conjoint de Jotham et Achaz, l'Empire assyrien sous la férule de Tilgath-Pilnéser II (745-727 av. J.-C.) monte en puissance. La Syrie et Israël s'inquiètent de la menace que les Assyriens font peser sur leurs frontières du nord-est. Retsin, le roi syrien, et Pékach, le roi d'Israël, tentent de convaincre le roi Achaz de se joindre à eux contre l'Assyrie. Ésaïe met en garde Achaz contre toute participation à une coalition montée contre l'Assyrie. Devant le refus d'Achaz de se joindre à eux, les Syriens et les Israélites attaquent le royaume

de Juda. Leur intention n'est pas seulement de vaincre Juda, mais aussi de chasser les descendants de David du trône à Jérusalem (7:6).

L'Éternel charge Ésaïe d'un message pour Achaz. Celui-ci ne doit pas craindre l'attaque conjointe de la Syrie et d'Israël, mais il doit se confier en l'Éternel qui les protégera, lui et la nation. Le prophète encourage même le roi à demander un signe de la part du Seigneur pour être tout à fait sûr de sa protection. Malgré la proposition d'Ésaïe, le prophète de Dieu, Achaz refuse de demander un signe sous prétexte qu'il ne veut pas mettre le Seigneur à l'épreuve de cette manière. En dépit de son refus, il obtient tout de même le signe. Celui-ci constitue l'une des prophéties les plus étonnantes concernant le Messie : «C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel [nom qui signifie «Dieu avec nous»]» (7:14).

Le roi Achaz refuse de s'appuyer sur l'Éternel, préférant l'aide des Assyriens. Mais le roi assyrien interprète l'appel au secours comme un aveu de faiblesse et en profite pour exercer un pouvoir plus grand sur Juda (2 Chroniques 28:16-25).

Le deuxième livre des Chroniques explique pourquoi Juda finit par tomber aussi bas, sous la pression des Syriens, des Israélites, des Édomites, des Philistins et des Assyriens. Comme c'est toujours le cas dans les péripéties de l'ancien peuple de Dieu, la raison profonde n'est pas militaire mais morale, pas une question de stratégie mais de spiritualité : «Car l'Éternel humilia Juda, à cause d'Achaz, roi d'Israël, qui avait jeté le désordre dans Juda et commis des péchés contre l'Éternel. Tilgath-Pilnéser, roi d'Assyrie, vint contre lui, le traita en ennemi, et ne le soutint pas. Car Achaz dépouilla la maison de l'Éternel, la maison du roi et celle des chefs, pour faire des présents au roi d'Assyrie ; ce qui ne lui fut d'aucun secours. Pendant qu'il était dans la détresse, il continuait à pécher contre l'Éternel, lui, le roi Achaz. Il sacrifia aux dieux de Damas, qui l'avaient frappé, et il dit : Puisque les dieux des rois de Syrie leur viennent en aide, je leur sacrifierai pour

qu'ils me secourent. Mais ils furent l'occasion de sa chute et de celle de tout Israël» (2 Chroniques 28:19-23).

Après la mort de Tilgath-Pilnéser III, le roi assyrien, ses successeurs Salmanasar V et Sargon s'avancent contre le royaume du nord (Israël). En 722 avant notre ère, ils détruisent la capitale Samarie, déportent les Israélites et les remplacent par des immigrants de Babylone, de Cutha, d'Avva, de Hamath et de Sepharvaïm pour repeupler le pays (2 Rois 17:24). Ces gens sont les ancêtres des Samaritains de l'époque néotestamentaire.

#### Prophéties contre les autres nations (13:1 - 23:18)

Après avoir annoncé le jugement de Dieu sur le royaume infidèle de Juda et sur celui impie d'Israël, Ésaïe prophétise sur les nations environnantes. Il proclame la chute et la destruction totale de Babylone sous les assauts des Mèdes (13:17). Un jugement terrible frappe l'empire (13:1-14:23). Ésaïe prophétise contre l'Assyrie (14:24-27), la Philistie (14:28-32), Moab (15:1-16:14), la Syrie et Israël (17:1-14), l'Éthiopie (18:1-7), l'Égypte (19:1-20:6), Babylone (21:1-10), Édom (21:11,12), l'Arabie (21:13-17) et contre Tyr (23:1-18). Au milieu de ces prophéties terribles contre les nations païennes se trouve une prophétie contre Jérusalem et ses chefs infidèles (22:1-25).

#### Prophéties concernant le jour de l'Éternel (24:1 - 27:13)

Le prophète annonce une grande détresse : «Voici, l'Éternel dévaste le pays et le rend désert» (24:1). Voici les raisons de cette dévastation :

«Car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances,  
Ils rompaient l'alliance éternelle.  
C'est pourquoi la malédiction dévore le pays,  
Et ses habitants portent la peine de leurs crimes» (24:5,6).

---

Des promesses de salut, un chant de confiance en Dieu et le rappel de ses soins pour son peuple (sa «vigne») se mêlent aux prophéties de jugement universel et à la description des péchés et de la misère du peuple (24:14,15,23 ; 25:6-9 ; 26:3,4 ; 27:2,12,13).

## II - Intermède historique (36:1 - 39:8)

Ézéchias, le fils d'Achaz, est devenu roi entre-temps et règne vingt-neuf ans sur Juda (715-686 av. J.-C.). On le considère généralement comme le plus sage et le meilleur des rois de Juda. Il a aussi été qualifié de «roi vertueux». Le récit d'un grand nombre de ses actions prouve sa crainte de Dieu et son souci de l'honorer : «Il mit sa confiance en l'Éternel, le Dieu d'Israël ; et parmi tous les rois de Juda qui vinrent après lui ou qui le précédèrent, il n'y en eut point de semblable à lui. Il fut attaché à l'Éternel, il ne se détourna point de lui, et il observa les commandements que l'Éternel avait prescrits à Moïse. Et l'Éternel fut avec Ézéchias, qui réussit dans toutes ses entreprises» (2 Rois 18:5-7).

Dès le début de son règne, il inverse complètement la politique qu'avait suivie son père Achaz. Il détruit avec zèle les idoles et les autels païens qui avaient été dressés dans le pays, rétablit et purifie le culte du vrai Dieu, appelant le peuple à célébrer une grande Pâque (2 Chroniques 30:5). Son règne ne se caractérise pas seulement par cette réforme religieuse, mais également par de nombreuses améliorations dans le domaine public.

Ézéchias règne depuis une dizaine d'années quand Sargon, le roi des Assyriens, meurt (705 av. J.-C.). Sanchérib, son successeur, doit faire face à la rébellion de plusieurs régions. L'agitation gagne la Syrie, et au sud-est, Babylone commence à faire valoir sa force. En 701 av. J.-C., Sanchérib porte son attention et ses efforts sur Juda et sa capitale Jérusalem (36:1 ; 2 Rois 8:13).

Lorsque Sanchérib et les armées assyriennes assiègent Jérusalem, Ézéchias place toute sa confiance en l'Éternel. Il déchire ses vêtements,

se couvre d'un sac et se rend à la maison de l'Éternel (37:1). Après avoir reçu une nouvelle menace de Sanchérib, le roi de Juda adresse la prière suivante à Dieu : «Éternel des armées, Dieu d'Israël, assis sur les chérubins ! C'est toi qui es le seul Dieu de tous les royaumes de la terre, c'est toi qui as fait les cieux et la terre. Éternel, incline ton oreille, et écoute ! Éternel, ouvre tes yeux, et regarde ! Entends toutes les paroles que Sanchérib a envoyées pour insulter le Dieu vivant ! Il est vrai, ô Éternel ! que les rois d'Assyrie ont ravagé tous les pays et leur propre pays, et qu'ils ont jeté leurs dieux dans le feu ; mais ce n'étaient point des dieux, c'étaient des ouvrages de mains d'homme, du bois et de la pierre ; et ils les ont anéantis. Maintenant, Éternel, notre Dieu, délivre-nous de la main de Sanchérib, et que tous les royaumes de la terre sachent que toi seul es l'Éternel !» (37:16-20)

L'avenir de Jérusalem paraît bien sombre et sans issue. Dieu envoie Ésaïe pour dire à Ézéchias qu'il a entendu ses prières et qu'il récompensera sa confiance. Et la délivrance miraculeuse se produit : «L'ange de l'Éternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, ils étaient tous morts» (37:36).

Peu après cet événement, Ézéchias tombe gravement malade. Ésaïe lui rend visite et lui annonce : «Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir, et tu ne vivras plus» (2 Rois 20:1). La réaction du roi témoigne une fois de plus de sa piété. Il prie et pleure devant l'Éternel. Dieu confie alors un message à Ésaïe : «Retourne, et dis à Ézéchias, chef de mon peuple : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu de David, ton père : J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. Voici, je te guérirai ; le troisième jour, tu monteras à la maison de l'Éternel. J'ajouterai à tes jours quinze années» (2 Rois 20:5,6). La maladie et la guérison incitent Ézéchias à composer un magnifique Psaume (38:10-20).

Quand le roi de Babylone Merodac-Baladan<sup>2</sup> envoie des messagers auprès d'Ézéchias pour l'inciter à se joindre aux Babyloniens dans leur révolte contre Sanchérib, roi d'Assyrie, le roi de Juda fait

---

preuve d'une grande naïveté en montrant tous ses trésors (39:2). Apprenant ce qui vient de se passer, Ésaïe l'informe qu'un jour toute la richesse de la maison royale sera déportée à Babylone.

Cette annonce prophétique forme une transition entre les deux parties du livre. La première (1 à 39) s'intéresse beaucoup à la crise assyrienne, alors que la seconde (40 à 66) porte davantage son attention sur les futurs exilés juifs à Babylone. Grâce à l'Esprit de l'Éternel, Ésaïe peut voir des choses qui appartiennent au futur. Certains détails de la deuxième partie du livre concernent des événements touchant à la déportation à Babylone et au retour à Jérusalem, mais d'autres projettent leur perspective beaucoup plus loin dans le temps. Peut-être s'appliquent-ils à trois périodes et trouvent-ils leur accomplissement lors du retour des Juifs exilés, lors de la vie terrestre du Messie, ou à la fin des temps, lors de la nouvelle création. Cet enchevêtrement des fils de la prophétie ne facilite pas l'interprétation ni l'application.

### III - Prophéties concernant la nature et l'avenir de l'Église de Dieu (40:1 - 66:24)

Les prophéties contenues dans les vingt-sept derniers chapitres forment un tout disparate. Probablement écrites vers la fin du ministère d'Ésaïe, elles ne concernent pas seulement les contemporains du prophète, mais également la future Église de Dieu.

Les prophéties vétérotestamentaires ont souvent plus d'une application et plus d'un accomplissement. Il semble que les prophéties d'Ésaïe concernent quatre périodes distinctes :

- l'époque du prophète ;
- l'époque de la captivité babylonienne et du retour ;
- l'époque du Messie sur la terre ;
- l'époque de la nouvelle création, lorsque le Seigneur créera de nouveaux ciels et une nouvelle terre.

## Christ et son Église

On se souvient du prophète Ésaïe surtout pour ses prophéties messianiques, ces prédictions que lui a inspirées le Saint-Esprit à propos du Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

### 1. La naissance virginale du Messie (7:14)

«C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel [nom qui signifie «Dieu avec nous»].»

Matthieu, l'apôtre de Jésus-Christ, voit l'accomplissement de cette prophétie dans la conception miraculeuse du Seigneur Jésus-Christ (*Matthieu 1:20-23*). Le passage d'Ésaïe indique par ailleurs que le Messie adoptera un style de vie simple (*7:15*).

### 2. La nature unique du Messie (9:5,6)

Le Messie n'est autre que le Fils de Dieu sur le trône de David :

«Car un enfant nous est né, un fils nous est donné,  
Et la domination reposera sur son épaule ;  
On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant,  
Père éternel, Prince de la paix.  
Donner à l'empire de l'accroissement,  
Et une paix sans fin au trône de David et à son royaume,  
L'affermir et le soutenir par le droit et par la justice,  
Dès maintenant et à toujours :  
Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.»

---

Plus de 700 ans plus tard, un ange annonce à Marie l'arrivée du Fils de Dieu : «Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin» (*Luc 1:31-33*).

Plane-t-il le moindre doute quant au lien intentionnel entre les paroles que l'ange prononce ici et la prophétie faite par Ésaïe des siècles plus tôt ?

### 3. Les qualités exceptionnelles du Messie (11:1-12)

«Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï,  
Et un rejeton naîtra de ses racines.  
L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui :  
Esprit de sagesse et d'intelligence,  
Esprit de conseil et de force,  
Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel... »

Cette prophétie annonce que le Messie sera un descendant du père du roi David et qu'il sera rempli de l'Esprit Saint (*cf. Jean 3:34 ; Matthieu 3:16*). Il sera un juge fidèle et juste du monde (*11:3-5 ; cf. Apocalypse 19:11*). La paix et l'harmonie caractériseront son règne (*11:6-9*). Les croyants d'origine païenne et le reste fidèle d'Israël se tourneront vers lui (*11:10-12 ; Romains 15:8-12*).

### 4. La gloire distinctive du Messie (6:1-3)

À l'occasion de son appel à l'office prophétique, Ésaïe raconte :

«L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple.

Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun six ailes ; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler. Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! toute la terre est pleine de sa gloire !»

Pour dissiper tout doute et toute incertitude quant à l'identité de l'être aperçu, Ésaïe déclare :

«Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel [YHWH = Yahvé] des armées» (6:5).

Dans sa vision, Ésaïe vit le Dieu vivant. L'apôtre Jean précise qu'Ésaïe aperçut la gloire du Messie lors de cette vision. Après avoir cité le passage d'Ésaïe 6, Jean ajoute : «Ésaïe dit ces choses, lorsqu'il vit sa gloire, et qu'il parla de lui [Christ]» (*Jean 12:41*). Ce verset suffit à lui seul à prouver la divinité de Jésus-Christ qui n'est autre que Yahvé, le Fils de Yahvé !

## 5. Le ministère de grâce du Messie (61:1-2)

De retour du désert où il a été tenté, le Seigneur revient chez lui en Galilée :

«Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Ésaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le

cœur brisé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Alors il commença à leur dire : Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie» (*Luc 4:16-21*).

En indiquant l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe 61:1,2, le Seigneur révèle qu'il est le Messie promis.

#### 6. L'excellent héraut du Messie (40:3-5)

«Et il [Jean-Baptiste] alla dans tout le pays des environs du Jourdain, prêchant le baptême de repentance, à cause du pardon des péchés, selon ce qui est écrit dans le livre des paroles d'Ésaïe, le prophète : C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers. toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées ; ce qui est tortueux sera redressé, et les chemins raboteux seront aplanis. et toute chair verra le salut de Dieu» (*Luc 3:3-6*).

Jean-Baptiste voyait sa relation au Messie à la lumière de la prophétie d'Ésaïe 40:3-5. Chacun des quatre évangiles souligne ce rapport et son accomplissement (*Matthieu 3:3 ; Marc 1:3 ; Luc 3:4,5 ; Jean 1:23*). Marc y voit aussi la réalisation de la prophétie de Malachie 3:1 (*Marc 1:2,3 ; cf. Matthieu 11:10*).

#### 7. L'incomparable éclat du Messie (8:23b - 9:1)

«Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm, située près de la mer, dans le territoire de Zabulon et de Nephthali, afin que

s'accomplisse ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète : Le peuple de Zabulon et de Nephthali, de la contrée voisine de la mer, du pays au-delà du Jourdain, et de la Galilée des païens, ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort la lumière s'est levée. Dès ce moment, Jésus commença à prêcher, et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche» (*Matthieu 4:13-17*).

### 8. La prédication déconcertante du Messie (6:9,10)

Pour expliquer pourquoi il parle si souvent en paraboles dans sa prédication publique, le Seigneur dit :

«C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent !» (*Matthieu 13:13-16*)

### 9. Le Messie dans les quatre chants du Serviteur (42 ; 49 ; 50 ; 52-53)

#### *Le Messie est un Serviteur doux (42:1-4)*

Devant l'hostilité des pharisiens dans une ville de Galilée, Jésus se retire vers la côte. Une foule immense le suit ; elle draine des gens de

---

toute la région, de la Galilée, de la Judée, de Jérusalem, de l'Idumée et de la Transjordanie, de Tyr et de Sidon (*Marc 3:7,8*). Jésus demande instamment à cette multitude «de ne pas le faire connaître» (*Matthieu 12:16*). Matthieu y voit la réalisation d'une autre prophétie d'Ésaïe :

«Voici mon serviteur que j'ai choisi,  
Mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir.  
Je mettrai mon Esprit sur lui,  
Et il annoncera la justice aux nations.  
Il ne contestera point, il ne criera point,  
Et personne n'entendra sa voix dans les rues.  
Il ne brisera point le roseau cassé,  
Et il n'éteindra point le lumignon qui fume,  
Jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice.  
Et les nations espéreront en son nom» (*Matthieu 12:18-21* ; cf.  
*Ésaïe 42:1-4*).

### *Le Messie est un Serviteur glorieux (49:1-6)*

Identifiant ce Serviteur au Sauveur, Leupold déclare qu'«en dernière analyse, il n'est autre que le Messie.» Les premiers versets dénotent une déception devant le peu de succès apparent. Le Serviteur a travaillé et n'a pas connu beaucoup d'encouragement. Pendant une courte période, le ministère du Seigneur fut marqué par la souffrance consécutive à la déception. En tant qu'homme, il devait accomplir la prophétie suivante : «À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards» (*53:11*). Il devait aussi réaliser la conclusion de la prophétie d'Ésaïe 49 qui annonce la portée universelle de son œuvre.

«Maintenant, l'Éternel parle,  
Lui qui m'a formé dès ma naissance pour être son serviteur,  
Pour ramener à lui Jacob, et Israël encore dispersé ;

Car je suis honoré aux yeux de l'Éternel, et mon Dieu est ma force.  
 Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur  
 Pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël,  
 Je t'établis pour être la lumière des nations,  
 Pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre» (49:5,6 ;  
 cf. Luc 2:32).

*Le Messie est un Serviteur compétent (50:4-9)*

«Le Seigneur, l'Éternel, m'a donné une langue exercée,  
 Pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ;  
 Il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille,  
 Pour que j'écoute comme écoutent des disciples.  
 Le Seigneur, l'Éternel, m'a ouvert l'oreille,  
 Et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière.  
 J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient,  
 Et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ;  
 Je n'ai pas dérobé mon visage aux ignominies et aux crachats.  
 Mais le Seigneur, l'Éternel, m'a secouru ;  
 C'est pourquoi je n'ai point été déshonoré,  
 C'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à un caillou,  
 Sachant que je ne serais point confondu» (50:4-7).

Lorsque le Seigneur Jésus fut arrêté et conduit devant Caïphe, il comparut devant l'assemblée des scribes et des anciens pour être interrogé. Exaspérés par les réponses du Fils de Dieu, «ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent des coups de poing et des soufflets» (Matthieu 26:67).

*Le Messie est un Serviteur souffrant (52:13-53:12)*

Le Messie sera exalté (52:13 ; cf. Philippiens 2:9,10) ; pourtant il sera défiguré par la souffrance (52:14 ; cf. Marc 15:15-19 ; Jean 19:1). Ceux

qui accepteront l'Évangile seront relativement peu nombreux (53:1 ; cf. *Jean* 12:37,38). Le Messie aura un aspect ordinaire (53:2). Il sera massivement rejeté et méprisé (53:3 ; cf. *Jean* 1:10,11). Il sera la victime substitutive des pécheurs pour faire l'expiation de leurs péchés (53:5 ; cf. *1 Pierre* 3:18). Il portera nos souffrances et nos douleurs, nos péchés et nos maladies (53:4 ; cf. *Matthieu* 8:16,17). Il sera notre substitut (53:6,8 ; cf. *Romains* 5:6,8 ; *2 Corinthiens* 5:21). Il gardera volontairement le silence (53:7 ; *Marc* 15:3-5 ; cf. *Actes* 8:27-35). Il acceptera volontairement notre culpabilité et notre châtement (53:8 ; cf. *Jean* 10:17,18). Son corps sera déposé dans le tombeau d'un homme riche (53:9 ; cf. *Matthieu* 27:57-60). Il délivrera tous ceux qui croient en lui (53:11 ; *Jean* 3:16 ; *Actes* 16:30,31). Il mourra en compagnie de malfaiteurs (53:12 ; cf. *Luc* 22:37 ; *Marc* 15:27,28) et priera pour les coupables (53:12 ; *Luc* 23:34 ; *Hébreux* 7:25).

#### 10. Les ennemis du Messie (7:6)

Comme nous l'avons déjà signalé, lorsque la Syrie et Israël (les dix tribus du royaume du nord) se liguerent pour attaquer Juda, leur intention n'était pas seulement de vaincre le roi de Juda, mais également de mettre sur le trône de Jérusalem une autre dynastie que celle de David. Si leur projet avait abouti, ils auraient anéanti la promesse d'alliance que Dieu avait faite à David : «Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtitra une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume» (*2 Samuel* 7:12,13).

#### 11. Le festin du Messie (25:6-9)

«L'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne,  
Un festin de mets succulents, un festin de vins vieux,

De mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés.  
 Et, sur cette montagne, il anéantit le voile qui est sur tous les peuples,  
 La couverture qui couvre toutes les nations ;  
 Il engloutit la mort pour toujours ;  
 Le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages,  
 Il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ;  
 Car l'Éternel a parlé. En ce jour l'on dira :  
 Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance,  
 Et c'est lui qui nous sauve ;  
 C'est l'Éternel, en qui nous avons confiance ;  
 Soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut !»

Les bienfaits de ce jour nouveau, le jour de l'Éternel, sont décrits en termes de festin. «Tous les peuples» sont invités (cf. *Apocalypse* 7:9,10 ; 19:1,6-9), car le mur de séparation entre Juifs et païens aura été aboli pour toujours. Le voile et la couverture (25:7) suggèrent une forte cécité avant l'élimination des obstacles (cf. *2 Corinthiens* 4:4,6). La venue des peuples sur la montagne de Sion indique que le festin est un repas de sacrifice (cf. *Psaume* 22:26-29 ; *Matthieu* 8:11 ; 22:2-14 ; *Luc* 14:15-24). De même que la mention de Sion est à prendre au sens figuré pour désigner toute l'Église de Dieu, il faut également comprendre le banquet dans un sens figuré ; il évoque les bienfaits spirituels que Dieu répand sur l'humanité par l'entremise de son royaume.

## 12. Le règne universel du Messie (2:2-4)

«Il arrivera, dans la suite des temps,  
 Que la montagne de la maison de l'Éternel  
 Sera fondée sur le sommet des montagnes,  
 Qu'elle s'élèvera par-dessus les collines,  
 Et que toutes les nations y afflueront.  
 Des peuples s'y rendront en foule, et diront :

---

Venez, et montons à la montagne de l'Éternel,  
À la maison du Dieu de Jacob,  
Afin qu'il nous enseigne ses voies,  
Et que nous marchions dans ses sentiers.  
Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel.  
Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples.  
De leurs glaives ils forgeront des hoyaux,  
Et de leurs lances des serpes :  
Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre,  
Et l'on n'apprendra plus la guerre.»

Les prophètes employaient souvent la formule «dans les derniers jours» pour désigner l'époque du Messie, car le moment exact de sa venue leur était inconnu. Ésaïe perçoit les effets glorieux de la venue du Messie dans le monde, sous la forme d'un temps de délivrance et de salut. Du temps d'Ésaïe, le temple était situé sur la montagne de Sion. Les faux dieux avaient aussi leurs montagnes : le Capitole, l'Olympe, Albordash, Meru, Tsaphon. L'Éternel promet que l'insignifiante montagne de Sion surpassera un jour toutes les autres. Même le mont Sinaï, la montagne de la loi, s'estompera à l'arrière-plan, car la nouvelle alliance de grâce est supérieure à l'ancienne alliance de la loi.

L'Église de Christ sera élevée au-dessus de toutes les fausses religions, toutes les idéologies humaines et tous les pouvoirs terrestres. L'Église peut paraître faible et insignifiante, mais le jour pointe où elle sera exaltée. Le Seigneur Jésus délivra le même message sous une autre comparaison : «Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences ; mais, quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches» (*Matthieu 13:31,32*).

Cette petite montagne, actuellement éclipsée par les autres, sera élevée et «sera fondée sur le sommet des montagnes... elle s'élèvera

par-dessus les collines et... toutes les nations y afflueront» (2:2). La description permet deux interprétations : la petite montagne sera élevée et placée fermement au sommet de tous les autres pics, ou bien elle grandira, s'imposera et surpassera toutes les montagnes environnantes :

«Montagnes de Dieu, montagnes de Basan,  
 Montagnes aux cimes nombreuses, montagnes de Basan,  
 Pourquoi, montagnes aux cimes nombreuses, avez-vous de l'envie  
 Contre la montagne que Dieu a voulue pour résidence ?  
 L'Éternel en fera cependant sa demeure à perpétuité» (*Psaume 68:16,17*).

David compare le sommet de l'Hermon, situé au nord de Basan et culminant à plus de 3000 mètres au dessus du niveau de la mer, avec la minuscule montagne de Sion. À l'époque du Messie, Dieu manifesta sa gloire sur la montagne de Sion :

«Et de Sion il est dit : Tous y sont nés,  
 Et c'est le Très-Haut qui l'affermir.  
 L'Éternel compte en inscrivant les peuples,  
 C'est là qu'ils sont nés» (*Psaume 87:5,6 ; cf. Jean 3:3-8*).

Ésaïe voit d'avance l'Église mondiale de Jésus-Christ et son règne universel :

«... toutes les nations y afflueront.  
 Des peuples s'y rendront en foule, et diront :  
 Venez, et montons à la montagne de l'Éternel,  
 À la maison du Dieu de Jacob» (2:2,3).

C'est la «grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue» (*Apocalypse*

---

7:9). Ces gens convergent vers Sion car elle est devenue le centre de la vraie connaissance :

«Des nations marchent à ta lumière,  
Et des rois à la clarté de tes rayons.  
Porte tes yeux alentour, et regarde :  
Tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi...  
Ils monteront sur mon autel et me seront agréables,  
Et je glorifierai la maison de ma gloire...  
Les fils de tes oppresseurs viendront s'humilier devant toi,  
Et tous ceux qui te méprisaient se prosterneront à tes pieds ;  
Ils t'appelleront ville de l'Éternel, Sion du Saint d'Israël» (60:3,4,7,14).

### 13. Le reste attaché au Messie

Le nom d'un des fils d'Ésaïe, Schear-Jaschub (7:3), signifie «un reste reviendra». C'est là un thème récurrent du ministère du prophète (10:20-23 ; 11:11,16 ; 28:5 ; cf. Amos 5:15<sup>3</sup>). Dans chaque génération, le Seigneur se réserve «un reste selon l'élection de la grâce» (Romains 11:5).

Lors de l'appel adressé à Ésaïe, l'Éternel révèle la sévérité de son jugement contre Israël : un dixième seulement de la population survivra à l'exil. Et ce dixième sera durement éprouvé. Mais quand bien même le peuple est près de l'anéantissement total, il y aura toujours un reste :

«Et s'il y reste encore un dixième des habitants,  
Ils reviendront pour être la proie des flammes.  
Mais, comme le térébinthe et le chêne  
Conservent leur tronc quand ils sont abattus,  
Une sainte postérité renaitra de ce peuple» (6:13).

Un reste qui mérite d'être appelé saint est un reste spirituel en qui se réalise la promesse du salut. Même si le jugement frappe régulièrement

le peuple élu, aucun châtement ne fera complètement disparaître la nation avant que les promesses divines ne se réalisent en Christ. Confiant dans la grâce préservatrice du Seigneur, le prophète déclare :

«Si l'Éternel des armées  
Ne nous avait conservé un faible reste,  
Nous serions comme Sodome,  
Nous ressemblerions à Gomorrhe» (1:9).

Une autre parole de l'Éternel confiée à Ésaïe confirme le fait que le reste est intimement lié à la personne et à l'œuvre du Messie :

«Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés,  
Nous sommes des signes et des présages en Israël,  
De la part de l'Éternel des armées,  
Qui habite sur la montagne de Sion» (8:18).

L'auteur de la lettre aux Hébreux confirme cette interprétation en associant cette prophétie au Seigneur Jésus-Christ (*Hébreux 2:13*).

## Application

### 1. Une religion de pure forme

L'un des grands soucis d'Ésaïe, répété tout au long de son ministère, est l'attitude que Paul dénonce chez ceux qui ont «l'apparence de la piété, mais renient ce qui en fait la force» (2 *Timothée 3:5*). La fausse religion méprise ostensiblement le vrai Dieu, mais ceux qui se contentent de ses manifestations extérieures sans qu'elle remplisse leur cœur ou leur esprit font preuve d'un irrespect encore plus insidieux :

«Celui qui immole un bœuf est comme celui qui tuerait un homme,  
Celui qui sacrifie un agneau  
Est comme celui qui romprait la nuque à un chien,  
Celui qui présente une offrande  
Est comme celui qui répandrait du sang de porc,  
Celui qui brûle de l'encens est comme celui qui adorerait des idoles ;  
Tous ceux-là se complaisent dans leurs voies,  
Et leur âme trouve du plaisir dans leurs abominations.  
Moi aussi, je me complairai dans leur infortune,  
Et je ferai venir sur eux ce qui cause leur effroi,  
Parce que j'ai appelé, et qu'ils n'ont point répondu,  
Parce que j'ai parlé, et qu'ils n'ont point écouté ;  
Mais ils ont fait ce qui est mal à mes yeux,  
Et ils ont choisi ce qui me déplaît» (66:3,4).

«Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux ;  
Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas :  
Vos mains sont pleines de sang» (1:15).

Le Seigneur Jésus dénonça également les formes religieuses extérieures creuses. Il appliqua le passage d'Ésaïe 29:13 aux scribes et aux pharisiens de son temps :

«Jésus leur répondit : Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes» (Marc 7:6,7).

Le vrai culte rendu à Dieu ne consiste pas seulement à adorer le Seigneur de tout son cœur et de toute sa pensée, et à pratiquer des exercices spirituels. Le culte doit aussi se traduire par des effets pratiques

de service et un certain style de vie. Comme les autres grands prophètes de Dieu, Ésaïe lie le vrai culte offert à Dieu à la pratique de la justice sociale, à l'honnêteté dans les affaires, au souci actif des pauvres et des opprimés, à la défense de la vérité et de l'honnêteté dans la vie civile (58:1-14 ; 59:14). Une juste relation avec Dieu exige toujours une juste relation avec les hommes. Deux commandements résument la loi de Dieu : «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes» (Matthieu 22:37-40).

## 2. Les conseils du monde

Le peuple de Dieu est constamment exposé au danger de suivre les considérations mondaines ou les conseils impies :

«Malheur, dit l'Éternel, aux enfants rebelles,  
 Qui prennent des résolutions sans moi,  
 Et qui font des alliances sans ma volonté,  
 Pour accumuler péché sur péché !  
 Qui descendent en Égypte sans me consulter,  
 Pour se réfugier sous la protection de Pharaon,  
 Et chercher un abri sous l'ombre de l'Égypte !» (30:1,2)

Parce qu'ils vivent de ce côté-ci de la croix et de la Pentecôte, les chrétiens ont le grand privilège de posséder l'entière révélation écrite de Dieu. Nous n'avons besoin ni de lire dans le marc de café, ni de nous fier aux horoscopes ; pas besoin non plus de débats publics ou de centres d'information pour savoir comment vivre d'une façon qui plaise à Dieu : «À la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple» (8:20).